



LES 400 COUPS

« Je fais des films pour réaliser mes rêves d'adolescent », disait François Truffaut. N    Pigalle en 1932, de père inconnu, Truffaut a eu une enfance agitée qu'il qualifiait lui-même de « boiteuse ». « L'adolescence ne laisse un bon souvenir qu'aux adultes ayant mauvaise mémoire », disait-il. Cette période douloureuse va nourrir **Les 400 Coups**, son premier film autobiographique, avec lequel il obtiendra en 1959 le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes.

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

François Truffaut

Interprété par:

Jean-Pierre L aud

Claire Maurier

Albert Rémy

Distributeur:

MK2 Paris

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **1959**

Durée: **1 h 40**

Version:

Version française

Date de sortie:

12/10/22

Les 400 Coups marque à la fois l'acte de naissance de François Truffaut-réalisateur et celui de son double de fiction, Antoine Doinel, un petit parisien gouailleux de 14 ans qui n'aime pas beaucoup l' cole. Avec son ami René, il sèche les cours, squatte les cinémas et lit Balzac.

  travers ce personnage, qui trouve en Jean-Pierre L aud un interprète idéal, le cinéaste raconte la vie, l'amour, les tracasseries du quotidien, au cours d'une saga intimiste aussi drôle que tendre, qu'il filmait sur vingt ans. « Je le trouve plus vivant que moi, avec plus de vaillance, plus de bonne foi.  a me convient de lui faire dire des choses », disait le cinéaste de son alter ego sur pellicule. Composée de quatre longs et d'un moyen-métrage, la série Les aventures d'Antoine Doinel compte parmi les plus grands trésors de la cinéphilie mondiale.

Pour Scorsese, Truffaut offrait un monde de tous les possibles, un monde de passion. Un monde où émergent les traces du passé (Scorsese évoque la passion de Truffaut pour Jean Renoir et Alfred Hitchcock) qu'il conjugue au présent, qui font que l'œuvre du cinéaste phare de la Nouvelle Vague reste d'une modernité évidente. La Nouvelle Vague n'avait pas de programme esthétique, elle était simplement une tentative de retrouver une certaine indépendance perdue aux alentours de 1924, lorsque les films sont devenus trop chers, un peu avant le parlant. Truffaut en parlait en ces mots : « Le film de demain m'apparaît donc plus personnel encore qu'un roman individuel et autobiographique, comme une confession ou comme un journal intime. Les jeunes cinéastes s'exprimeront à la première personne et nous raconteront ce qui leur est arrivé : cela pourra être l'histoire de leur premier amour ou du plus récent, leur prise de conscience devant la politique, un récit de voyage, une maladie, leur service militaire, leur mariage, leurs dernières vacances, et cela plaira presque forcément parce que ce sera vrai et neuf... Le film de demain sera un acte d'amour. »

OLIVIER CALICIS, les Grignoux

